



Cyrano de Bergerac

EDMOND ROSTAND

JVA EDITORA

EDMOND ROSTAND

Cyrano de Bergerac

Première publication: 1897

Édition du domaine public

JVA Editora

CYRANO DE BERGERAC

Edmond Rostand

Comédie Héroïque en Cinq Actes en vers

Représentée à Paris, sur le Théâtre de la Porte-Saint-Martin le 28 décembre 1897

C'est à l'âme de CYRANO que je voulais dédier ce poème.

Mais puisqu'elle a passé en vous, COQUELIN, c'est à vous que je le dédie.

E. R.

Personnages:

CYRANO DE BERGERAC
CHRISTIAN DE NEUVILLETTE
COMTE DE GUICHE
RAGUENEAU
LE BRET
CARBON DE CASTEL-JALOUX
LES CADETS
LIGNIÈRE
DE VALVERT
UN MARQUIS
DEUXIÈME MARQUIS

TROISIÈME MARQUIS
MONTFLEURY
BELLEROSÉ
JODELET
CUIGY
BRISSAILLE
UN FÂCHEUX
UN MOUSQUETAIRE
UN AUTRE
UN OFFICIER ESPAGNOL
UN CHEVAU-LÉGER
LE PORTIER
UN BOURGEOIS
SON FILS
UN TIRE-LAINE
UN SPECTATEUR
UN GARDE
BERTRANDOU LE FIFRE
LE CAPUCIN
DEUX MUSICIENS
LES POÈTES
LES PATISSIERS
ROXANE
SŒUR MARTHE
LISE
LA DISTRIBUTRICE
MÈRE MARGUERITE DE JÉSUS
LA DUÈGNE
SŒUR CLAIRE
UNE COMÉDIENNE

LA SOUBRETTE

LES PAGES

LA BOUQUETIÈRE

La foule, bourgeois, marquis, mousquetaires, tire-laine, pâtissiers, poètes, cadets gascons, comédiens, violons, pages, enfants, soldats, espagnols, spectateurs, spectatrices, précieuses, comédiennes, bourgeoises, religieuses, etc.

(Les quatre premiers actes en 1640, le cinquième en 1655.)

Acte I.

Acte II.

Acte III.

Acte IV.

Acte V.

Acte I.

Une Représentation à l'Hôtel de Bourgogne.

La salle de l'Hôtel de Bourgogne, en 1640. Sorte de hangar de jeu de paume aménagé et embelli pour des représentations.

La salle est un carré long; on la voit en biais, de sorte qu'un de ses côtés forme le fond qui part du premier plan, à droite, et va au dernier plan, à gauche, faire angle avec la scène, qu'on aperçoit en pan coupé.

Cette scène est encombrée, des deux côtés, le long des coulisses, par des banquettes. Le rideau est formé par deux tapisseries qui peuvent s'écarter. Au-dessus du manteau d'Arlequin, les armes royales. On descend de l'estrade dans la salle par de larges marches. De chaque côté de ces marches, la place des violons. Rampe de chandelles.

Deux rangs superposés de galeries latérales: le rang supérieur est divisé en loges. Pas de sièges au parterre, qui est la scène même du théâtre; au fond de ce parterre, c'est-à-dire à droite, premier plan, quelques bancs formant gradins et, sous un escalier qui monte vers des places supérieures, et dont on ne voit que le départ, une sorte de buffet orné de petits lustres, de vases fleuris, de verres de cristal, d'assiettes de gâteaux, de flacons, etc.

Au fond, au milieu, sous la galerie de loges, l'entrée du théâtre. Grande porte qui s'entre-bâille pour laisser passer les spectateurs. Sur les battants de cette porte, ainsi que dans plusieurs coins et au-dessus du buffet, des affiches rouges sur lesquelles on lit: La Clorise.

Au lever du rideau, la salle est dans une demi-obscurité, vide encore. Les lustres sont baissés au milieu du parterre, attendant d'être allumés.

Scène 1.I.

Le public, qui arrive peu à peu. Cavaliers, bourgeois, laquais, pages, tire-laine, le portier, etc., puis les marquis, Cuigy, Brissaille, la distributrice, les violons, etc.

(On entend derrière la porte un tumulte de voix, puis un cavalier entre brusquement.)

LE PORTIER *(le poursuivant)*:

Holà ! vos quinze sols !

LE CAVALIER:

J'entre gratis !

LE PORTIER:

Pourquoi ?

LE CAVALIER:

Je suis cheveu-léger de la maison du Roi !

LE PORTIER *(à un autre cavalier qui vient d'entrer)*:

Vous ?

DEUXIÈME CAVALIER:

Je ne paye pas !

LE PORTIER:

Mais. . .

DEUXIÈME CAVALIER:

Je suis mousquetaire.

PREMIER CAVALIER (*au deuxième*):

On ne commence qu'à deux heures. Le parterre

Est vide. Exerçons-nous au fleuret.

(*Ils font des armes avec des fleurets qu'ils ont apportés.*)

UN LAQUAIS (*entrant*):

Pst. . . Flanquin. . . !

UN AUTRE (*déjà arrivé*):

Champagne ? . . .

LE PREMIER (*lui montrant des jeux qu'il sort de son pourpoint*):

Cartes. Dés.

(*Il s'assied par terre*):

Jouons.

LE DEUXIÈME (*même jeu*):

Oui, mon coquin.

PREMIER LAQUAIS (*tirant de sa poche un bout de chandelle qu'il allume et colle par terre*):

J'ai soustrait à mon maître un peu de luminaire.

UN GARDE (*à une bouquetière qui s'avance*):

C'est gentil de venir avant que l'on n'éclaire ! . . .

(*Il lui prend la taille.*)

UN DES BRETTEURS (*recevant un coup de fleuret*):

Touche !

UN DES JOUEURS:

Trèfle !

LE GARDE (*poursuivant la fille*):

Un baiser !

LA BOUQUETIÈRE (*se dégageant*):

On voit !. . .

LE GARDE (*l'entraînant dans les coins sombres*):

Pas de danger !

UN HOMME (*s'asseyant par terre avec d'autres porteurs de provisions de bouche*):

Lorsqu'on vient en avance, on est bien pour manger.

UN BOURGEOIS (*conduisant son fils*):

Plaçons-nous là, mon fils.

UN JOUEUR:

Brelan d'as !

UN HOMME (*tirant une bouteille de sous son manteau et s'asseyant aussi*):

Un ivrogne

Doit boire son bourgogne. . .

(*il boit*):

À l'hôtel de Bourgogne !

LE BOURGEOIS (*à son fils*):

Ne se croirait-on pas en quelque mauvais lieu ?

(*Il montre l'ivrogne du bout de sa canne*):

Buveurs. . .

(*En rompant, un des cavaliers le bouscule*):

Bretteurs !

(*Il tombe au milieu des joueurs*):

Joueurs !

LE GARDE (*derrière lui, lutinant toujours la femme*):

Un baiser !

LE BOURGEOIS (*éloignant vivement son fils*):

Jour de Dieu !

—Et penser que c'est dans une salle pareille

Qu'on joua du Rotrou, mon fils.

LE JEUNE HOMME:

Et du Corneille !

UNE BANDE DE PAGES (*se tenant par la main, entre en farandole et chante*):

Tra la la la la la la la la lère. . .

LE PORTIER (*sévèrement aux pages*):

Les pages, pas de farce ! . . .

PREMIER PAGE (*avec une dignité blessée*):

Oh ! Monsieur ! ce soupçon ! . . .

(*Vivement au deuxième, dès que le portier a tourné le dos*):

As-tu de la ficelle ?

LE DEUXIÈME:

Avec un hameçon.

PREMIER PAGE:

On pourra de là-haut pêcher quelque perruque.

UN TIRE-LAINE (*groupant autour de lui plusieurs hommes de mauvaise mine*):

Or ça, jeunes escrocs, venez qu'on vous éduque:

Puis donc que vous volez pour la première fois. . .

DEUXIÈME PAGE (*criant à d'autres pages déjà placés aux galeries supérieures*):